

# Stratégie Algérienne en matière de Commerce Extérieur

## CONTEXTE

Le système régissant le commerce multilatéral a été consacré avec la création de l'Organisation Mondiale du Commerce en 1995, cette organisation a succédé à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Créé au lendemain de la seconde guerre mondiale. Ce système a été développé à travers plusieurs cycles de négociations commerciales organisées sous les auspices du GATT.

Les premiers cycles portaient essentiellement sur l'abaissement des droits de douane, puis les négociations se sont élargies à d'autres domaines tels que les mesures antidumping et les mesures non tarifaires.

- Le dernier cycle
- Appelé Cycle d'Uruguay
- La durée de 1936 à 1994 et a conduit à la création de l'OMC.

## LES ACCORDS

Les accords résultants des négociations menées par les membres constituent les règles de l'OMC. Elles représentent au total quelque 30 000 pages, soit une trentaine d'accords et d'engagements distincts, contractés par les différents Membres dans des domaines spécifiques tels que l'abaissement des taux de droit ou : ouverture du marché des services.

Ces accords permettent aux Membres de l'OMC de gérer un système commercial non discriminatoire qui énonce leurs droits et leurs obligations. Chaque pays obtient l'assurance d'un traitement équitable sur les marchés des autres pays et promet à son tour de traiter ainsi les importations arrivant sur son propre marché. Le système offre également aux pays en développement une certaine souplesse pour la mise en œuvre de leurs engagements. Ce système encadre, à travers des règles claires et opposables à tout un chacun, le commerce des marchandises, des services, la protection des droits de propriété intellectuelle.

Il met en outre en place un mécanisme de règlement des différends pour traiter des litiges commerciaux résultants de la non application ou de l'inobservation des règles dans les accords. Nos experts pourront donner plus de détail quant à la portée et aux contenus des différents accords.

## **Le processus d'accession de l'Algérie:**

**N**otre pays ne pouvant se permettre de rester en marge d'une économie tendant à se mondialiser et soucieux avant tout de pérenniser et de raffermir sa volonté d'ouverture au commerce mondial a décidé, en 1999, de relancer et d'activer son processus d'accession à l'Organisation Mondiale du Commerce.

Les principaux objectifs visés par l'Algérie peuvent être circonscrits autour des trois axes suivants :

**L**ibéralisation du commerce extérieur comme condition première de la diversification de la production et des exportations ; Relèvement du niveau général de compétitivité du secteur industriel afin de le préparer à mieux affronter les effets d'une concurrence , de plus en plus large, des produits étrangers sur le marché domestique comme sur les marchés extérieurs ;  
Maîtrise des importations de produits agroalimentaires, destinés à la consommation de la population.

## **Mondialisation et Evolution des Mentalités les Jeux et les Enjeux:**

**L**e concept de la mondialisation semble aujourd'hui avec l'intensité des conflits planétaire et la complexité des intérêts que se nouent les détenteurs des grands capitaux convenir à toutes les sauces idéologiques et comme une viscosité linguistique à tous les usages de la communication.

**A**lors de facto, le concept devient une sorte de fumée blanche qui ressemble à une sorte de code approximatif et à usage multiple.

Cet usage qui s'embourbe souvent dans une sorte de magnificence qui lui donne son caractère plutôt magique que cognitif est d'abord l'expression manifeste que tant comme concept que comme réalité s'est imposée aux différents secteurs de l'économie monde vecteur des relations internationales aujourd'hui.

**E**lle se pose et s'impose encore avec plus de rigueur à, l'efforts de l'analyse et de la conceptualisation qui accompagne avec la réflexion et la critique les logiques de la transformation et les modernisations du monde et particulièrement, les configurations structurelles et leurs impacts directs sur l'homme et son devenir.

**C**es différents segments du savoir contemporain (philosophie, anthropologie, économie, droit et sociologie) harcèlent et en permanence et souvent avec des hypothèses objectives les significations actuelles et éventuelles du processus de la mondialisation et son corollaire le plus direct, le mondialisme comme usage intéressé de la puissance dans toutes ses formes pour imposer l'hégémonie.

**A**lors si pour certaines sphères la mondialisation et son visage caché le mondialisme, la mondialisation reste d'abord un ordre dont dépend « la sécurité vitale » de l'empire et ses intérêts planétaires, et pour d'autres un rouleau compresseur qui réduit les marges de manœuvres des économies dépendantes.

**S**i les infrastructures des différentes économies sont en train de subir chacune selon les atouts qu'elle possède et qu'elle met en œuvre pour préserver, conserver et maintenir un tant soit peu, ses espaces d'influence et surtout ses marchés et ses débouchés, le champs des cultures et des superstructures quant ont lui vit alors tout un autre imbroglio qui ne cesse de manifester ses enjeux et ses stratégies qui reflètent à leur tour que dans ce champ les jeux son complexes et les imprévues sont souvent au rendez-vous.

**E**t si le concept de la mondialisation et le mondialisme somme soubassement arrivent aujourd'hui est s'imposer d'abord comme objet souvent privilégié, des différents discours qui structurent les sciences des humanités et des civilisations, le monde des médias, et le système médiatique en général permettent en effet au phénomène de la mondialisation et aux différents processus mondialisant la vie contemporaine de se faufiler et de glisser dans les méandres des imaginaires des hommes et des femmes pour en fin de compte s'installer comme une réalité intangible et un événement incontournable.

**L**e flux médiatique sur les sens et les impacts visibles ou invisibles de la mondialisation et le mondialisme les « imposent » alors comme une réalité intangible et une logique incontournable et une évidence de la civilisation contemporaine.

**L**a compression drastique du temps et de l'espace que les technologies de l'information et de la communication mènent avec plus d'efficacité, la mobilité que l'économie mondialisée et effets mondialisant imposeront aux hommes et exigeront des acteurs et des décideurs de la planète, engendreront sur deux humanités distinctes : celles des mobiles et des mobilisables pour les intérêts de l'entreprise et ses différents projets et celles fixes et des fixés par décision des centres décisionnels de la planète.

**L**e caractère globalisant de la mondialisation ne serait alors qu'une chimère.

**L**a civilisation du futur ressemblerait à une grande cité bien agencée et rationnellement structurée pour offrir à ses « habitants » un confort et un cadre de vie qui répondent aux exigences du nouveau concept de la modernité.

**S**ur ces contours, et pas très loin vivent alors d'autres hommes qui seront d'abord les témoins et les victimes de la grande fracture à venir, mais d'un autre côté, ils ressembleront à des voleurs de poules qui dans le meilleur des cas n'auront que leurs intimités à offrir pour le marché futur des dépravations et des perversions que la culture du plaisir et les médias de l'instinct auront alors enraciné comme norme de la vie.

**Au** delà des effets imprévisibles, mais qui n'échappent pas à l'esprit critique, la mondialisation et le mondialisme, commencent, et ce depuis les fissures qui ont apparu sur les murs du bloc communiste, à imposer aux ordres politiques et sociologiques de la périphérie les recommandations et aussi des directives de mise en conformité avec l'esprit de l'empire de l'hégémonie qui ne supporte plus de voir < le mal > des « autres » souiller son « bien » qu'il soit évangélique, biblique ou politique. « Le médiatique », « le militaire » et « l'économique » sont les nouveaux vecteurs de l'hégémonie de l'empire. Ils harcèlent chacun de son côté ou en collaboration programmée, les rebellions des uns réduisent à néant l'esprit de négociation des autres. Les puissances auxiliaires, complices, ou impuissantes n'ont que leur histoire à faire prévaloir dans leurs rapports avec les nations écrasées.

**La** recomposition du monde qui rime avec sa décomposition est une destruction à peine nuancée de son héritage politique, de son patrimoine culturel, et surtout de ses nuances et de ses différences. La voie des humbles n'est plus entendue, et les sagesses qui n'ont pas de territoires ni de cultures précises se perdent dans les fumées d'un incendie planétaire.

### **Les représentations de la légitimité politique :**

**L'**unification du modèle de la représentation (démocratisation aux pas de charge) et peut nuire en fin de compte aux particularismes que les cultures et les traditions politiques ancestrales ont élaboré pour la gestion des intérêts communs des collectivités.

Ainsi Les espaces publics traditionnels sont remplacés de plus en plus par des espaces produits de manière privée, c'est à dire des espaces dont le propriétaire et l'administration sont privés, mais qui sont conçus pour le remplacement du public, des espaces de consommation ...L'accès à ces espaces est fondé sur la possibilité de payer ... se sont des espaces réservés , ce qui permet d'assurer le degré de contrôle nécessaire pour empêcher que l'irrégularité, l'imprévu et l'efficacité ne viennent perturber le flux ordonné du commerce »« L'homme » de la globalisation est en train de dilapider des systèmes de la communautaire qui ont montré globalement leur efficacité aux profit d'un système fondé sur l'aléatoire et surtout sur les incertitudes les plus criardes.

Cette tendance du remodelage de la tradition politique influe structurellement sur la notion de l'état qui a marqué profondément la pensée politique contemporaine.

**L**a globalisation est en train de Remodeler des assises traditionnelles de l'état en dépit de ses variantes juridiques et de ses variables sociologiques. Le règne de l'entreprise et la prédominance du pouvoir des financiers est un signe des logiques qui ébranlent les sources de la souveraineté traditionnelles et limitent en profondeur le particularisme politique circonscrit en outre les fondements culturels de la politiques. Les acteurs de la vie sociale et politique perdront progressivement leurs repères idéologiques pour se fondre dans le moule du système de la globalisation. L'adaptation et la mise en conformité est en elles-mêmes une aventure qui mettrait l'ordre du monde dans une situation d'incertitude.

**A**lors, la culture de l'incertitude et de l'imprévisible rangerait et réduirait la norme et les pratiques qui fondent les ordres politique et se traduit par la fragilisation remarquée des concepts de l'autorité et du commandement dans divers pays qui se soumettent au concept de la réforme pose et impose par l'empire du mondialisme.

**A**insi « Pour les générations précédentes, la politique sociale reposait sur l'idée que les nations et les villes étaient en mesure de contrôler leurs biens ; aujourd'hui une faille est en train de se creuser entre le politique et l'économique » Richard Sennett in Zigmunt Bauman « le coût humain de la mondialisation 8»

**A**lberto Mellucci de son côté pense que l'influence grandissante des organisations supranationales a pour conséquence d'une part d'accélérer l'exclusion des zones faibles, et d'autre part, de créer de nouveaux circuits de distribution qui échappent au moins en partie aux contrôle des états nationaux » 89

**L'**ordre mondial en gestation semble exprimer aux yeux des philosophes et des guetteurs des évolutions des consciences humaines un recul et une déception :

**L**e lexique et le système conceptuel qui ont prévalu durant la période postcoloniale ont ouvert alors avec l'engagement des grands intellectuels une étape d'espoir et un esprit d'espérance et d'humanisme.

**L**a critique du système coloniale, les condamnations sans appel de toutes les formes de discriminations et de ségrégation ont permis l'émergence d'un discours où on découvre d'abord l'esprit de l'universalité, les réhabilitations de toutes les cultures humaines, l'esprit du consensus dans les modèles de développement, la coexistence dans la différence.

**C**e registre de l'ouverture et de la tolérance a dompté le capitalisme en lui, donnant un visage moins hideux et circonscrit le totalitarisme pour le rejeter en fin de compte.

**C**et esprit qui était le fruit de la dynamique des grandes idées a tenté pour un moment de planter les repérages d'une universalité féconde ou le partage du progrès aboutirait alors d'abord à un équilibre logique et juste des systèmes des échanges économiques et ensuite à des passerelles entre les cultures et les hommes. Cet esprit n'est plus en vogue

**M**ais au-delà des schémas idéologiques, et des recouvrements progressifs des identités déracinées par les différentes formes d'agressions et d'acculturation avec les puissances de l'Occident, et en dépit aussi des différentes formes de nationalismes arabes qu'ils soient libérateur comme en Algérie ou mobilisateur comme en Égypte, le monde arabo-musulman est resté, bien avant et bien après « ses révolutions auréolées de slogans qui ont meurtri en fin de compte les consciences sociales, coincés entre les replis et ses peurs d'un côté et les intégrations et ses conséquences.

**L**a dynamique du mondialisme et la brise d'une mondialité joyeuse par ses images, ses désirs et ses plaisirs, ne laissent de choix ni pour les capitaux arabes qui préfèrent l'ailleurs en guise de sécurité (1000 milliards en termes de capitaux arabes sont investis à l'extérieur du monde arabe), ni pour les élites qui tentent de se réaliser intellectuellement et existentiellement loin de leur pays souvent gérés par un despotisme archaïque et sans perspective.

### **Les mourabitounes et les autres:**

**O** les systèmes politiques sont des mécanismes évolutifs et c'est leurs évolutions par la pensée et par les institutions qui engendrerait alors l'évolution des statuts sociaux et marqueraient alors les différences fonctionnelles entre les espaces politiques de l'exercice du pouvoir et les espaces des acteurs de la société ahlia

### **L'Algérie : les atouts et les handicaps:**

**L'**Algérie est plus qu'un pays, c'est un continent ses richesses inépuisables (énergie) son capital humain (jeunesse et formation) son histoire comme nation combattante et de combat, font d'elle une nation pivot.

Ces atouts qui s'ajoutent à ses profondeurs arabes, africaines et méditerranéennes (un segment de 1200 km de cote la prédispose comme un espace géopolitique incontournable et non négligeable dans les grands équilibres stratégiques et aussi dans la recomposition des zones d'alliances en cours.

En outre, l'Algérie, ayant globalement bien négocié « sa crise » de croissance politique et économique, a bien engagé ses ruptures fécondes dans le domaine de la modernisation économique et les réformes politiques qui achevées lui permettent de négocier ses intérêts sans complexes ni blocages.

L'identité politique actuellement, ne réside pas dans les fanfares d'un nationalisme mobilisateur ou assez bien mais dans un état de droit qui offre les conditions de l'exercice d'une citoyenneté consciente dans le cadre d'une autorité légitime et éclairée.

La société algérienne a son propre histoire. L'évolution des idées et des mentalités est marquée par cette histoire. L'Algérie est au-delà des remontrances et des vicissitudes de l'histoire est un espace d'influence, de convergence et de conflits. Les hommes ont appris et compris les exigences de la cohabitation avec l'autre. La mouvance et la transhumance qui caractérise l'algérien sont à comptabiliser comme des prédispositions positives à communiquer, à échanger et à changer selon les situations qui s'imposent sans pour autant négocier les fondements de son identité ancestrale.

La conquête du monde est d'abord dans le mental et dans l'histoire. Le champ de la culture en Algérie nous renseigne sur le profil d'une **Culture des modernisations qui suit son chemin dans le domaine technologique et scientifique et une modernisation de la culture qui se lit et se dit dans le domaine des arts, de la littérature et de la pensée sociale en général**

C'est des atouts que le système politique national doit comprendre, évaluer et investir comme force dans nos rapports avec l'environnement international et surtout dans les négociations avec nos partenaires. L'Algérie ne doit pas être vue uniquement comme une source d'énergie pour l'Occident, mais comme un capital humain et un espace géoculturel souverain qui cultive sa différence conforme aux normes des modernités politiques et culturelles.

Le rapport avec « l'autre », est une négociation continue qui ne se limite ni dans le temps ni dans l'espace. Elle exige conséquemment le renouvellement de nos ressources en intelligence et en efficacité politique. C'est une sorte de course contre les archaïsmes et une entreprise est seule capable de réduire, le retard des uns et amortir l'arrogance d'autres.

**L**e rôle des élites est de ce fait vital les processus des négociations qui dépasserait dans l'avenir les cadres purement commerciaux et sécuritaire pour s'inscrire dans l'identitaire. les idées de la négociation passent alors par le registre des idées sur les négociations.

**L**e particularisme géoculturel algérien aujourd'hui mal capitalise et peu investi comme carte dans les négociations d'intégration. Dans les espaces des modernités et des puissances. Trois secteurs mettront la pays sur l'orbite d'une puissance pivot dans la géopolitique moderne :

- 1-**Une école et des infrastructures du savoir performantes
- 2-**Une modernisation politique intelligente et efficace fondé sur la bonne gouvernance
- 3-**Une communication qui permet aux espaces publics de progresser et à la société civile de participer aux mutations et au développement
- 4-**Un marché structurellement moderne et normativement organisé Ces axes qui sont la matrice féconde de tout programme économique imposeront à long terme une évolution notable des mentalités et surtout une mutation sociologique et démographique qui engendrerait alors une urbanité équilibré garante de la paix civile.

### **L'Algérie : les atouts d'une négociation de positionnement acceptable:**

**I**l n'est ni nécessaire ni utile de faire la politique de l'autruche et ne pas dire et admettre que nous appartenons à notre corps défendant à un espace et à une profondeur qui ne convient pas au laboratoire d'analyse des évolutions des mentalités et ne cadre pas avec les convictions des faiseurs des opinions et qui influent fortement sur les grandes décisions géopolitiques et géoculturelles.

**L**es religions et leurs structures, les cultures et particularités, l'histoire et ses pesanteurs, sont devenues avec le recul des idéologies des classes dans le monde des vecteurs qui cultivent non seulement les différences, mais qui manifestement constituent l'argumentaire privilégié des classifications normatives des cultures et des identités. L'islam est ainsi «cuisiné » à toutes les sauces, les musulmans sont de facto catalogués comme porteurs de virus de la « non intégration ».

**L**es grands discours qui entourent actuellement l'intégration de l'Algérie dans les systèmes des modernisations des différents modèles sociaux et culturels semblent pièges par une sorte d'affolement qui cachent mal une certaine incertitude pour ne pas dire un manque de confiance dans le « nous » sensé négocier non seulement les espaces de notre présence dans l'arène des nations



qui comptent dans l'échiquier géopolitique, mais préserve aussi les équipements qui fondent notre différence c'est à dire notre identité .

**L**es logiques de la puissance qui ont accompagné de bout en bout l'histoire de l'humanité, l'opportunisme des modèles dominants semblent tétaniser notre capacité non seulement à négocier, mais surtout à sous-estimer souvent les valeurs de nos cartes de négociation

### **Les pièges de l'enfermement et les impasses de la modernisation:**

**L**a mondialisation n'est pas seulement le système qu'on vient de décrire, elle est aussi un phénomène qui par son ampleur et sa viscosité provoque des réactions et des attitudes qui diffèrent d'une culture à une autre et d'une nation à une autre.

**C**es réactions se manifestent à travers des écrits et des comportements qui ratissent soit par la critique soit par le rejet des incidences réelles ou virtuelles du système mondialiste.

**C**e mouvement d'idées se traduit aussi par des mouvements organisés qui manifestent chacun selon ses argumentaires et ses convictions sa position et choisit par conséquences les moyens pour le combat qu'il juge légitime.

**L**es anti-mondialistes qui combattent avec vigueur « le capitalisme sauvage », militent aussi pour une mondialisation humaniste. Dans d'autres contrées la lecture des effets et des projets stratégiques des forces de la mondialisation sauvage renvoie plutôt à une sorte de peur identitaire qui se traduit par une nette opposition contre l'ordre mondialiste et ses maîtres.

**L**es postions tranchées contre la mondialisation sont dictée soit par le refus catégorique du système normatif imposé par l'ordre mondialiste, soit clairement à cause de ses effets pervers sur le partage des richesses et surtout à cause de la course effréné vers l'accumulation de ces richesses, l'accaparement des pouvoirs et les compétitions déloyales entre les nations.

### **Le monde arabo-musulman ou cette histoire qui nous rattrape toujours:**

**L**es argumentaires religieux consacrés depuis la Révélation de l'Islam à la norme de l'ordre social et aux codes de sa hiérarchisation et son adaptation ont emprunté jusqu'a maintenant deux voix :

**U**n premier registre consacrant le montage théorique et normatif emprunté aux oussouls et marqué par les différentes interprétations doctrinaires.

C'est les réalisations et les constructions d'argumentaires entrepris par les acteurs de la daawa qui souvent étaient soit auxiliaire de la dawla, soit dépositaire d'un statut d'opposant ou de réfractaire

Un deuxième registre qui tout s'enveloppant du discours religieux comme point d'appui, consacre la ghalaba et les différentes assabiates comme fondement d'un ordre structuré alors autour de la puissance.

Entre ses deux repères ( Dawwa et dawla) les différentes socialisations que le monde musulman ait connues étaient et sont partagé entre le Adl et la ghalaba. La culture politique est ainsi marquée par un dualisme structuré autour de la notion de la ghalaba et ses exigences comme l'allégeance, la domination d'un coté et le adl comme fondement de la légitimité sultanienne et comme exigence de la foi. Dans cet imbroglio inextricable, des modèles de conformité ont existé et sont devenus alors pour la mémoire des croyants des exceptions de la règle dans le monde musulman ( Omar Ibn Abdel Aziz, Omar Ibn Al Khattab, ) Mais autour de ces concepts (Adl et Ghalaba) se cachent en réalité et ce depuis l'émergence du Mulk des musulmans deux problématiques sociologiques majeurs :

- Les fondements légaux de la formation et la gestion du capital public et son corollaire les intérêts communautaires
- La place et le rôle des acteurs de la socialité autonome qui est un fondement du Omran en Islam (Moujtamaa ahli)

Or les fondements théoriques d'un « état islamique » n'existent pas dans les Oussoul ; mais sont approximativement élaborés par les doctrines et les idéologies ou sont expressément analysées par les philosophes du politique tel Ibn Rochd et les historiens des sociétés tel Ibn Khaldoun